

Annoncer les
rectifications
d'adresse!

JAE
1783 Treyvaux
PP / Journal
CH-1733 Treyvaux

INFORMATION

QUART
MONDE

150
Feuille de route



Publication:
Mouvement ATD Quart Monde
1733 Treyvaux
Tél. 026 413 11 66 / Fax 026 413 11 66
CCTP 17-516-3
quartmonde@bluewin.ch
www.quart-monde.ch
Prix: 4.00 par an

Mars 2007

Rapport annuel 2006

Editorial

« Si nous n'avions pas été là, au jour le jour, une des pages les plus douloureuses des pauvres aurait été arrachée au livre de l'histoire des hommes »

Joseph Wresinski

Cette constatation a été au cœur de l'inauguration, en février 2007, du Centre international Joseph Wresinski à Baillet-en-France. Dans ce lieu sont maintenant rassemblés les écrits, les photos, les films, les objets et créations réalisés au cours des ans dans les 28 pays où le Mouvement est présent. Ce Centre poursuit le combat que Joseph Wresinski a mené toute sa vie afin que les plus pauvres puissent laisser une mémoire de leur histoire et de leur lutte et empêcher ainsi qu'ils ne soient condamnés à l'oubli. Ce patrimoine est une source d'inspiration pour tous ceux qui, à travers le monde, veulent s'engager dans le combat contre la misère en faisant des plus pauvres les premiers acteurs de leur libération.

Il y a 20 ans, Joseph Wresinski posait un jalon dans cette histoire avec son rapport « Grande pauvreté et précarité économique et sociale » qui reste d'une grande actualité. Ce rapport devrait pouvoir inspirer la stratégie de lutte contre la pauvreté en Suisse qui émanera de la Conférence nationale que le Conseil fédéral doit susciter prochainement. Et c'est aussi en 1987, le 17 octobre à Paris, que fut inaugurée la dalle à l'honneur des victimes de la misère. Cette date est devenue la Journée mondiale du refus de la misère, reconnue par l'ONU et célébrée aujourd'hui dans le monde entier.

« L'homme de la misère », disait Joseph Wresinski dans une interview, « est considéré partout comme quelqu'un de trop. On n'attend rien de lui, on le croit à charge. On ne veut pas se rappeler

qu'il a un message à délivrer sur la justice, la liberté, la fraternité. » En Suisse aussi, comme en témoigne ce rapport annuel, un tel climat peut peser sur les familles. Elles sont parfois privées de ressources pendant des mois, expulsées sans proposition de logement, contrôlées dès qu'elles demandent de l'aide, parfois surveillées par des inspecteurs engagés à cet effet dans certaines communes, alors qu'il y manque des travailleurs sociaux pour répondre aux sollicitations toujours croissantes... Et souvent leurs jeunes peuvent rester des années sans perspective d'avenir dans le monde du travail.

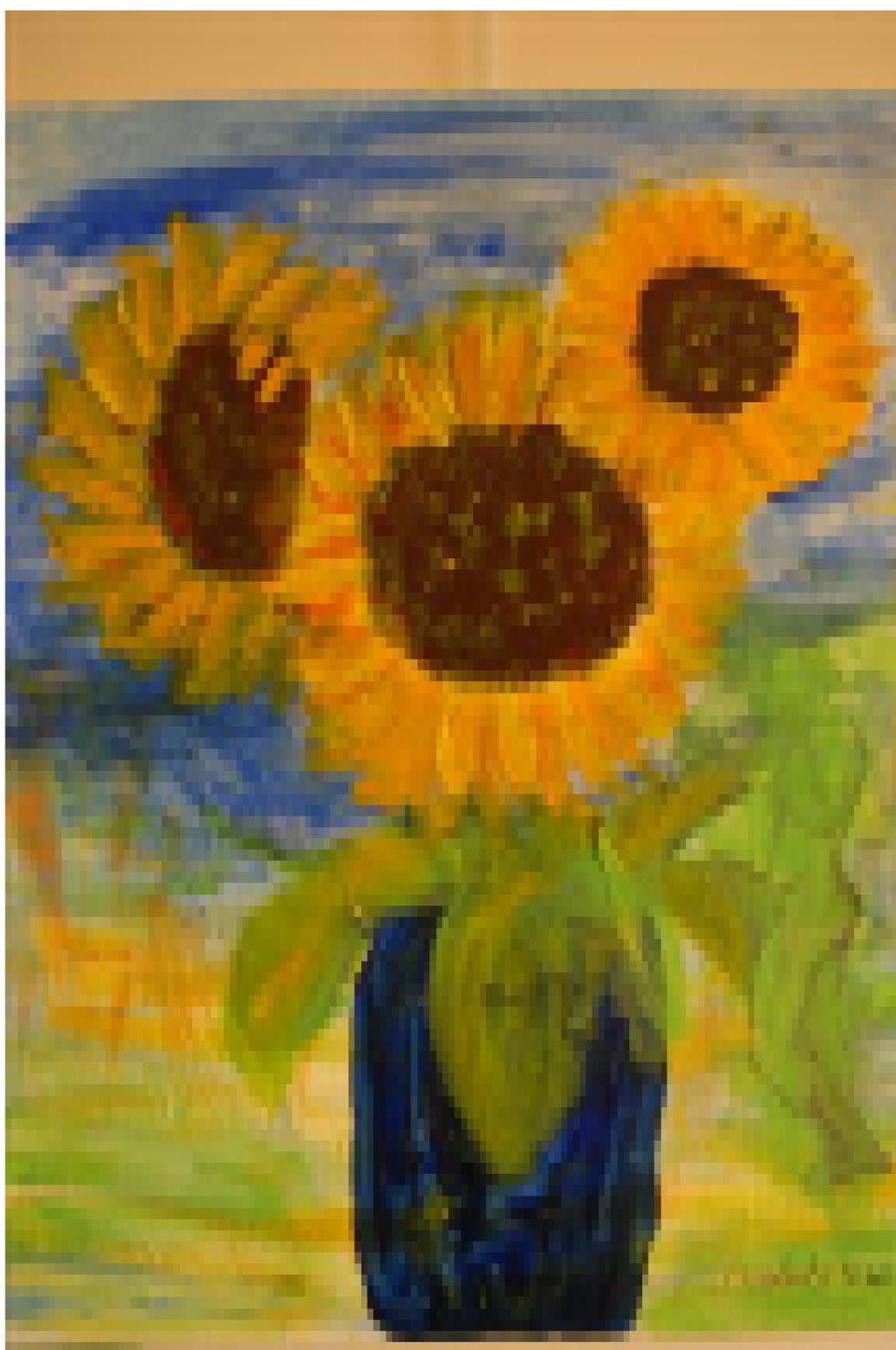
Pourtant, comme en témoigne éga-

lement ce rapport annuel, ces familles résistent, luttent et se soutiennent mutuellement. Des femmes et des hommes, à tous les niveaux et dans tous les milieux, s'engagent pour que la dignité et les droits de chacun soient respectés. Dans les écoles et les quartiers, dans les administrations et les parlements, des personnes osent se mettre aux côtés de ceux qu'on méprise. Des volontaires et des alliés d'ATD Quart Monde cherchent à être présents, envers et contre tout, auprès des plus démunis. Ils suscitent le dialogue et l'engagement et vont jusqu'au bout du combat pour le rétablissement de leurs droits. 9% des Suisses affirment que la lutte contre la

pauvreté doit être la première des priorités politiques, 28% situent la pauvreté dans les cinq principales préoccupations actuelles.

Ce sont toutes ces souffrances, tous ces espoirs et tous ces engagements que nous voulons mettre en valeur et rassembler cette année. En particulier lors de la Journée mondiale du 17 octobre 2007, à Berne. D'ores et déjà, nous vous y donnons rendez-vous.

L'équipe d'animation
d'ATD Quart Monde Suisse
Ursula Jomini,
Isabelle Perrin,
Olivier Gerhard



« En somme c'est comme dans la vie... d'emblée on ne voit que ce qui est grand et beau, ce qui est devant. Et ce qui est petit, on ne le voit pas, c'est accessoire... Celle que j'ai appelée « La verte » semble ne pas exister, pourtant elle vit parmi nous et c'est peut-être parce qu'on ne la remarque pas qu'elle n'a pas conscience d'elle-même. »

« Femme verte
dans les tournesols »
acrylique, 59 x 72 cm.
de Nelly Schenker

Ce tableau fait partie d'une exposition de l'artiste présentée au Centre International Joseph Wresinski à Baillet-en-France jusqu'en été 2007

Sommaire

Treyvaux- Centre national	p. 2-3
En Suisse allemande...	p. 4
Bâle	p. 5
La maison de Treyvaux	p. 6-7
Zurich	p. 8
Genève	p. 8-9
Genève international ONU et Taporì	p. 10
Comptes 2006	p. 11
Perspectives	p. 12

**Assemblée générale
du Mouvement ATD
Quart Monde Suisse
Samedi 28 avril 2007
à Zurich**

Information et inscription :
quart-monde@bluewin.ch
ou
téléphone : 026 413 11 66

www.quart-monde.ch

Chrono de quelques événements

Janvier

13 La Commission de la Sécurité Sociale du Conseil national dépose une motion demandant une stratégie nationale de lutte contre la pauvreté, élaborée au cours d'une Conférence nationale. ATD Quart Monde, Caritas, CSIAS, EPER et OSEO écrivent aux parlementaires, diffusent des communiqués de presse pour soutenir cette motion qui sera acceptée par le Conseil national en mars, puis par le Conseil des États en décembre. Le Conseiller national Stéphane Rossini a été à la base de cette motion. Il est venu en parler avec les militants du Mouvement lors de l'Université populaire Quart Monde du 18 novembre.

Février

11-15 Le Conseil d'administration du Mvt. International ATD Quart Monde, dont fait partie le président du Mouvement en Suisse, Hans-Peter Furrer, siège à Méry-sur-Oise (F). Mme Nina Lim Yuson, des Philippines, remplace M. Oguié Jean-Baptiste Anoman de la Côte d'Ivoire à la présidence de ce Conseil.

17 Journée de formation avec les stagiaires travaillant à Treyvaux. Durant l'année six stagiaires de Suisse, France, Italie, Grande-Bretagne ont passé plusieurs mois avec le Mouvement en Suisse. Sept jeunes hommes ont accompli un temps de un à trois mois de service civil au centre national.

18 Première séance de l'année pour le comité d'ATD Quart Monde Suisse

Mars

17 Première journée nationale de l'année (qui en comptera 4) réunissant tous les collaborateurs permanents. Temps de partage des pré-occupations et de la connaissance et également temps de planification des activités d'ATD Quart Monde sur le plan suisse.

Avril

29 Diffusion d'un communiqué de presse. à l'issue de l'Assemblée générale, tenue au centre national à Treyvaux. Au cours de l'année, sans compter la campagne de presse menée autour du 17 octobre, le Mouvement a diffusé 8 communiqués de presse. Une émission de TV, deux émissions de radio, 3 dépêches d'agences et 15 articles lui ont été consacrés.

Mai

22-24 La maison se vide en vue des travaux de rénovation. Une classe du Collège Ste-Croix de Fribourg participe au déménagement du mobilier et autre matériel.

Juin

1 3^{ème} Forum international des droits de l'homme à Lucerne. Nelly Schenker y est invitée en tant que membre d'ATD Quart Monde. Elle intitule son exposé : « Droits de l'homme, pauvreté et formation ».

A l'Université Populaire Quart Monde se rencontrent des membres du Mouvement ATD Quart Monde, personnes ayant l'expérience de la pauvreté et d'autres, engagés ensemble à faire reculer la misère. Des invités entrent dans ce dialogue en fonction des thèmes choisis. Isabelle Perrin et Johanna Stadelmann en sont les animatrices.

Une société démocratique ne laisse personne en arrière.

C'est sous ce thème général que se sont déroulées les quatre rencontres de l'Université Populaire Quart Monde en 2006. Nous l'avons choisi parce que les parents exprimaient leurs soucis face à l'avenir de leurs fils et filles qui, en fin de scolarité, se retrouvaient sans bagage suffisant et sans confiance en eux pour réussir une entrée dans le monde du travail. A chaque rencontre, nous avons abordé ce thème sous un autre aspect : Comment nos jeunes vivent-ils la recherche d'une place d'apprentissage ou de travail ? Qu'avons-nous pu apprendre nous-mêmes, comment et où ? Quels ont été les obstacles ? Comment pouvons-nous influencer des changements ?

En moyenne 70 adultes de Suisse romande et allemande ont participé à ces journées de formation bilingues. Parmi eux, des personnes vivant des situations de pauvreté, et d'autres engagées avec elles pour le respect de la dignité humaine. Une vingtaine de participants venaient pour la première fois à une rencontre d'ATD Quart Monde. L'un d'eux a exprimé son étonnement : « Cela m'a scié. Il y avait là des gens comme moi ! Tout cet échange et aussi d'avoir trouvé le courage de m'exprimer, m'a beaucoup apporté. »

Les jeunes et les enfants avaient leur propre animation. En 2006 nous nous sommes rassemblés trois fois dans la maison de Treyvaux et pour la quatrième rencontre nous nous sommes rabattus sur une salle à Fribourg, car les travaux dans la maison avaient commencé. Chacune de ces journées débutait par un temps d'échange de nouvelles, des bonnes et des moins bonnes : Mme A. a perdu son travail, un jeune a enfin trouvé une

place de stage, un groupe a réussi à empêcher l'expulsion d'une famille de son logement, une des militantes est devenue grand-mère...

Puis on abordait les questions du jour. Dans les semaines précédentes, elles avaient déjà été soulevées et débattues lors des rencontres locales à Bâle, Genève, Zurich et lors de nombreuses visites personnelles. Le moment était donc venu de mettre tout cela en commun et d'approfondir la réflexion. Lors de trois de ces journées, nous avons également accueilli un invité. Ces personnalités étaient là pour être à l'écoute des participants et nous informer également de leurs engagements. Le premier dans l'instruction publique, un autre dans une association d'insertion professionnelle et le troisième au Conseil National. Outre l'enrichissement apporté par leur contenu, ces dialogues nous ont permis de nous exercer à formuler clairement nos idées et nos propositions afin d'être compris.

Après la pause bienvenue de midi et la collation, toujours préparée avec beaucoup d'attention, nous réunissions en groupe. Certains travaillaient de leurs mains en réalisant des bas-reliefs en terre et en bois qui décoreront une façade de la maison à Treyvaux. Certains dialoguaient autour d'un texte du Père Joseph pour mieux le comprendre, d'autres visionnaient un film relatant les débuts du Mouvement et d'autres encore partaient se promener dans les environs pour profiter du bon air et d'un instant de détente. Une fois nous avons pu admirer une série de peintures venues d'Haïti qu'une volontaire permanente avait réalisées pour rendre hommage aux gens qui vivent des situations intolérables là-bas. La rencontre se terminait à chaque fois par l'arrivée des enfants qui nous présentaient joyeusement leur travail de la journée et par le rapport des jeunes sur l'avancée des vidéos qu'ils réalisaient avec un cinéaste professionnel.



« En Suisse, on a toujours caché la pauvreté. Pour accéder à l'égalité, nous devons cesser d'avoir honte. »

« C'est très étroit chez nous, mais nous faisons volontiers une place à notre table pour celui qui a encore moins que nous. Pour lui c'est comme un coin de ciel bleu. Quand il s'en va, il a peut-être envie à son tour d'ouvrir un coin de ciel bleu pour quelqu'un. »



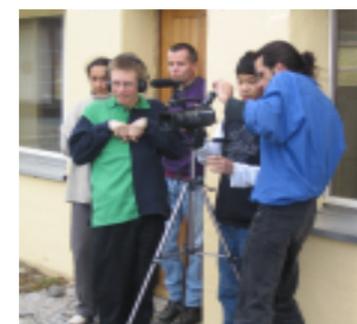
« Ce n'est pas facile, pour nous les parents, d'inculquer des valeurs et de la confiance à nos jeunes. Quand nous sommes nous-mêmes sans travail et que les autres nous considèrent comme de mauvais parents, nos forces sont mises à rude épreuve. Notre autorité auprès de nos enfants chancelle et il devient très difficile de leur prouver que, quoi qu'il arrive, nous tenons bon. »



« Quand j'avais 12 ans, on m'a placé dans une ferme avec une scierie. J'y ai appris le métier de paysan. A 16 ans j'ai commencé à travailler comme manœuvre sur des chantiers. Le soir, je m'occupais des vaches. Pendant les vacances, je donnais encore un coup de main à la scierie. Ainsi j'ai appris beaucoup de choses, même à faire du pain et du beurre. J'ai appris des choses pas ordinaires et ça je ne le regrette pas. »



« Les enfants, jeunes adultes, d'une mère seule vivent de l'aide sociale car ils n'ont pas trouvé de travail et ils ne perçoivent plus les indemnités de chômage. Depuis que les prestations sociales ont été diminuées, la mère doit les soutenir financièrement. Elle a eu un accident et actuellement elle ne reçoit que 80% de son salaire. Elle est vraiment coincée. Elle n'a pas payé le loyer pour pouvoir nourrir sa famille. »



L'approche Wresinski – un défi pour aujourd'hui

Un symposium a rassemblé, le 18 mai à Fribourg, une cinquantaine d'universitaires et de professionnels du monde ecclésiastique et social dans un dialogue avec des personnes en situation de pauvreté.

Le symposium « Ressourcen im Einsatz für die Menschenrechte » (ressources au service des droits de l'homme) a été organisé par la chaire de théologie pastorale et le service de la formation continue de l'Université de Fribourg en collaboration avec le Mouvement ATD Quart Monde et le Forum für offene Katholizität (forum pour une catholicité ouverte).

L'objectif en était de permettre une confrontation scientifique de l'approche de Joseph Wresinski. Pour le fondateur d'ATD Quart Monde, les pauvres sont la source même de tous les idéaux de l'humanité. Ils peuvent nous indiquer où sont nos ressources pour réaliser l'espoir de justice, d'amour et d'égalité pour tous. Les personnes

touchées par la pauvreté étaient doublement présentes, car deux vidéos de Peter Schäppi, renforçaient leurs témoignages. Ce support audio-visuel a grandement facilité le dialogue qui a suivi. Dans son exposé, Stephanie Klein, (théologie de la pastorale, Lucerne) a introduit les histoires de vies comme accès aux souffrances et aux espoirs des hommes. Patrice Meyer-Bisch, coordinateur de l'Institut interdisciplinaire d'Ethique et des Droits de l'Homme, a parlé du rôle des droits culturels dans la lutte contre la pauvreté.

Un regard dans la bible, avec Hermann Joseph Venetz, a mis en évidence un aspect essentiel du combat pour la dignité humaine et

l'éradication de la misère : lorsqu'un être humain souffre, aucune loi, aucun tabou ne doit être un frein à la solidarité. Leo Karrer, qui portait la responsabilité de cette session avec Marie-Rose Blunsch, concluait : « Personne ne dispose d'une recette miracle. Toutefois il faut entreprendre les pas possibles. Les ressources sont au cœur même des personnes. Celles touchées elles-mêmes par la pauvreté et celles qui se mettent en route avec elles et qui, en chemin, relient beaucoup d'autres groupes. » Le symposium à Fribourg était également une étape vers un colloque international dont Marie-Rose Blunsch assure la coordination. Sous le titre « La démocratie à l'épreuve de l'exclusion » ce collo-

que doit avoir lieu en février 2008 à Paris à Science-Po. L'objectif de ce colloque est de permettre à des universitaires et à des acteurs dans la lutte contre la pauvreté et parmi eux à des personnes touchées personnellement par la pauvreté de se confronter ensemble à l'approche de Joseph Wresinski : « Le changement demandé est d'assumer pleinement la dignité des pauvres, de prendre leur pensée comme repère pour toutes nos politiques, leur espérance comme repère de toute action. » Le projet de société esquissé par ces mots reste toujours un défi.

Voir aussi : www.joseph-wresinski.org

Chrono (suite)

17 Vernissage de l'exposition «Leben in Würde - ein Menschenrecht» a Wetzikon. Cette exposition, souvent accompagnée par une conférence et une projection de film vidéo, tournera à travers la Suisse allemande. (voir page 4)

Juillet

1 Dernière journée familiale de chantier à Treyvaux, sur les trois organisées pour préparer, par divers travaux, l'intervention des entreprises.

Durant tout le mois des semaines de « chantier de l'amitié » ont rassemblé des jeunes et des ados de Suisse romande et également un groupe de scouts de Marseille.

Septembre

27 Notre nouveau site Internet est mis en ligne à 02h du matin ! Il permet un meilleur accès à de nombreux documents de référence.

Octobre

7 Des militants du Mouvement tiennent un stand à Berne dans le cadre d'une manifestation ouvrant la campagne pour des Allocations familiales conséquentes pour tous les enfants. ATD Quart Monde ayant soutenu cette demande depuis des années, s'est réjoui du résultat des votations.

17 Journée mondiale du refus de la misère. Des événements sont organisés dans de nombreux lieux. Des membres du Mouvement sont interviewés par 8 radios, 3 journaux et par « Swissinfo » site d'information par Internet qui diffusera l'interview traduite en 8 langues. ATD Quart Monde est par ailleurs cité, suite au dossier de presse, dans 8 autres médias.

Novembre

18 Lors de la dernière journée d'Université populaire Quart Monde, les enfants ont présenté un théâtre d'ombres chinoises qui racontait l'histoire du « Train de l'amitié » qu'ils ont construit tout au long de l'année. En 2006 quatre de ces journées ont rassemblé les membres du Mouvement et leurs invités. Les enfants, tout comme les jeunes, avaient leur propre programme d'animation.

23 Dans le cadre d'une semaine thématique organisée par le groupe d'Amnesty de l'Université de Berne. Marie-Rose Blunsch tient une conférence intitulée «Pauvreté et droit à l'éducation» et présente la vidéo d'ATD Quart Monde «Une école pour tous les enfants».

Décembre

9 Réunion de la Commission Représentation Publique d'ATD Quart Monde Suisse. A l'ordre du jour de cette séance : la réactualisation des propositions faites dans le rapport Wresinski en 1987. Cette Commission s'est réunie trois fois au cours de l'année, pour travailler sur la conjoncture et les alliances possibles avec les divers partenaires sociaux.

Le secrétariat de Treyvaux est animé par Ursula Jomini avec la collaboration d'Erica Forney.

Des chemins de solidarité

Une alliance qui crée des liens nouveaux

A travers toute la Suisse, des femmes et des hommes sont actifs en tant qu'alliés d'ATD Quart Monde. Ils veulent mieux connaître ce que vivent les plus pauvres et agir à partir de cette connaissance. Certains, comme à Delémont et Lausanne, se rassemblent régulièrement pour réfléchir ensemble. Ils échangent sur les événements, les articles de journaux ou les lois qui ont une influence sur la lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale, sur ce qu'ils vivent dans le monde scolaire ou celui de la santé, sur ce qu'ils découvrent avec des associations locales engagées avec les plus pauvres. Ils cherchent des voies nouvelles de solidarité et s'encouragent mutuellement. Dans l'un de ces groupes, une femme

accueille chez elle des enfants placés. Le groupe l'aide à ce que ces enfants gardent leurs racines familiales et que leurs parents naturels se sentent respectés en tant que parents.

Dans d'autres villes et villages, des alliés agissent sur leur lieu de travail, dans leur quartier ou dans l'école de leurs enfants, dans leur milieu familial. Ils créent un nouveau climat de respect face aux familles et personnes qui sont touchées par la pauvreté, de reconnaissance de leurs efforts et de soutien. Un climat où la dignité est considérée comme un droit fondamental. ATD Quart Monde recueille leurs témoignages d'engagement et de solidarité pour les mettre en valeur et les faire con-

naître afin que beaucoup d'autres puissent prendre de tels chemins d'alliance avec les plus pauvres. Parallèlement, des alliés se mobilisent pour soutenir des projets du Mouvement. Certains ont la responsabilité d'actions comme les week-ends Tapor, la bibliothèque de rue à Bâle, un projet d'écriture avec les militants Quart Monde engagés depuis plus de 20 ans à Bâle ou l'animation du groupe de Zurich. D'autres prennent une part essentielle dans des actions comme l'Université populaire Quart Monde et ses groupes locaux, l'animation des enfants et des jeunes. Les traductions, le secrétariat, la recherche de finances sont également des domaines privilégiés d'engagement pour des alliés. C'est

ainsi que ceux de Zoug ont écrit à leurs amis ou interpellé leur paroisse pour soutenir le financement de la rénovation de la maison ; ceux du Jura ont participé au « Tropicana Beach Contest 06 », fête sportive de beach-volley, organisée par des jeunes, dans laquelle des associations caritatives et sociales se présentent tout en tenant un stand « resto ». Le bénéfice de cette fête de trois jours est ensuite partagé entre les associations présentes.

Si vous souhaitez réfléchir à votre engagement, si vous voulez partager vos compétences, n'hésitez pas à nous le faire savoir.

Un week-end Tapor

L'équipe qui anime depuis plusieurs années les week-ends Tapor et composée de Guillaume Cary, Ben Fehsenfeld, Béatrice Gex Calloz, Véronique et Jean-Luc Martrou et Agnès Romazotti

Au cours de notre week-end Tapor de novembre 2006, le dernier des trois que nous avons organisés en 2006, dans un chalet des Préalpes fribourgeoises, dix-huit enfants étaient présents. Six venaient pour la première fois. Sept enfants invités n'ont pas pu venir : trois avaient une autre activité prévue ce week-end là, un n'est pas rentré assez tôt du foyer dans lequel il est placé la semaine, un n'a pas voulu venir et les deux autres, qui viennent d'habitude régulièrement, étaient absents et nous n'avons pas réussi à les contacter.

Juste après l'arrivée joyeuse et bruyante des enfants, pour faire ou refaire connaissance, nous avons commencé par un jeu collectif. Tous en cercle, nous devions faire un geste, dire notre prénom en ayant, au préalable, fait le geste et dit le prénom de tous ceux qui

s'étaient présentés avant nous ! C'est pourquoi, Arnaud, un des « nouveaux », a tout au long du week-end, en riant, appelé un des animateurs par son prénom tout en faisant un demi-tour sur lui-même !

Ensuite, par petits groupes, pour faciliter la participation de chacun, nous avons découvert l'histoire d'Ono, un enfant de la République Démocratique du Congo. Il travaille pour aider ses parents. Et les enfants du village ne veulent jamais jouer avec lui. Mais, grâce à René, il découvre l'amitié.

Après ce moment de lecture, les enfants ont réagi à cette histoire. Pour Manuel, les enfants qui ne travaillent pas comme Ono, ne peuvent pas comprendre ce qu'il vit. Kamel, a parlé d'une fille dont tout le monde se moque dans sa nouvelle classe. Il a dit que lui ne

s'en moquait pas, mais qu'il n'osait pas dire à ses nouveaux copains de ne pas le faire. Arnaud a pu dire : « Moi, j'ai aucun copain ». Et deux filles qui participent régulièrement aux week-ends Tapor ont réagi et pris ce problème très au sérieux, lui proposant des solutions. L'une d'entre elles a dit : « C'est aussi pour cela un week-end Tapor. C'est pour savoir que cela existe ».

Chaque enfant a commencé à réaliser sa silhouette grandeur nature, sur du tissu. Lors des moments de pause, les enfants ont joué au baby-foot, à cache-cache, à des jeux de société ...

Comme à chaque fois, nous sommes rentrés fatigués, mais émerveillés par les moments extraordinaires qui se vivent au cours de ces rencontres.

Après chaque week-end, nous réalisons un bilan, en ayant le souci de mettre en avant « les pierres précieuses » qu'offrent les enfants pendant ces deux jours. Dans nos notes figure que Simon, dont nous avons appris ensuite qu'il n'avait pas pris sa « ritaline », a particulièrement bien participé et que Céline a accepté le contour de sa silhouette faite un peu grossièrement par un autre enfant. Nous avons aussi écrit que Kevin a demandé pendant combien d'années il serait aux week-ends Tapor avec Nicolas, dont il venait de faire la connaissance. Et Jessica a bien parlé, ce qui est un sacré changement par rapport à ses débuts. Par contre, nous nous sommes demandé si Justin, dont c'était la première participation, avait trouvé sa place. Il faudra veiller à lui la prochaine fois.

Une exposition itinérante, un projet de vidéo ainsi que des conférences ont permis de faire connaissance avec des personnes et de relier divers groupes et associations.

Marlis Scheiber lutte depuis des années avec le Mouvement ATD Quart Monde afin que les personnes qui ont fait l'expérience de la misère, comme elle, ne soient pas méprisées mais soient respectées comme les autres. Elle avait l'idée d'organiser une exposition dans sa localité. « *Les gens ne comprennent pas. Ils ne croient pas que cela existe chez nous.* » Alors, elle a pris contact avec un responsable de sa paroisse qui s'est déclaré prêt à soutenir cette initiative et elle en a parlé à la Commission suisse alémanique d'ATD Quart Monde. Ainsi est né le concept d'une exposition itinérante. Les gravures, qui avaient déjà été exposées plusieurs fois, devaient être complétées par de nouveaux textes et des photos. Cette partie centrale devait aller plus loin que la simple description des projets d'ATD Quart Monde. Elle devait exprimer l'intolérable de la vie dans la misère, proposer des manières d'agir pour chacun et concrétiser le message de la Journée mondiale du 17 octobre pour ici et maintenant.

A travers la Suisse des membres du Mouvement, qui savent ce que veut dire se battre toujours et encore pour sa dignité et celle de toute sa famille, furent interrogés. Il leur a été demandé quelles expériences ils avaient envie de partager avec les visiteurs de cette exposition. Pour rendre toutes ces idées et paroles compréhensibles à un public, il a été fait appel aux compétences d'une journaliste, et d'un

commissaire d'exposition. Dans les discussions, les idées et concepts des professionnels se sont parfois heurtés à la logique née des conditions de vie très difficiles et se sont corrigés mutuellement. « *Chacun a appris quelque chose et finalement nous avons trouvé ensemble la manière de présenter les témoignages et de leur donner la place méritée.* » a expliqué la responsable du projet, Barbara Elsasser.

Vivre dans la dignité, un droit fondamental

Ainsi a été réalisée l'exposition itinérante « *Leben in Würde – ein Menschenrecht* ». Sur une paroi de cinq mètres, faites de panneaux pliables en accordéon, pleine de couleurs, d'images et de textes poignants, on peut voir et comprendre ce que veut dire vivre dans la précarité, comment les personnes touchées luttent et résistent au quotidien, comment et pourquoi elles se rassemblent au sein d'ATD Quart Monde et encore comment tout cela s'inscrit dans les droits fondamentaux de l'être humain.

« Nous avons la responsabilité de surmonter la misère de notre enfance et d'épargner une telle souffrance à nos enfants. Nous avons la responsabilité de grandir. »

Un espace est réservé à la présentation des engagements possibles dans chaque lieu de passage de cette exposition. Neuf gravures sur bois, représentant des scènes de vie, et huit linogravures aux motifs divers ainsi que la courte vidéo « *Menschen* » (« *Des gens* ») illustrent et complètent toutes ces informations.

C'est le 17 juin dans la paroisse de Wetzikon que cette exposition a été inaugurée.

A l'entrée du centre paroissial, une grande banderole invitait les visiteurs. Pour inciter ceux-ci à être très attentifs au contenu de l'exposition, Stephan Pfister, travailleur social de la paroisse, a imaginé un concours. Lors d'un office religieux, la théologienne et volontaire d'ATD Quart Monde, Marie-Rose Blunschi, a fait le lien entre le message biblique et celui de cette exposition. Une soirée de conférence-débat sur la vie et l'œuvre de Joseph Wresinski a permis d'approfondir cette corrélation dans le quotidien.

Cette exposition est restée plus d'un mois dans ce centre paroissial et a rencontré un beau succès. Par la suite elle a été accueillie dans six autres endroits. A chaque fois les organisateurs locaux l'ont entourée d'un programme plus ou moins riche : conférence, projection de vidéos, rencontre et discussion avec des militants d'ATD Quart Monde et d'autres organisations, etc.

Bienne, Allschwil, Reinach BL, Liestal, Rheinfelden, Zurich...

Pour un groupe paroissial de Bienne, qui s'était adressé au Mouvement, car il souhaitait s'engager

avec des personnes touchées par la pauvreté dans son entourage, l'exposition a été un point fort d'un long processus. Au cours de l'année, ce groupe a publié plusieurs articles sur ce

thème, organisé une conférence et préparé, en collaboration avec une femme connaissant la pauvreté, un office religieux à l'occasion de la Journée mondiale du refus de la misère. L'exposition s'est arrêtée également à Allschwil. Là, ce sont les membres du Synode de l'Eglise réformée de Bâle-Ville et Bâle-Campagne qui se sont confrontés à cette problématique dans divers « ateliers ». Puis ce fut le tour de Reinach BL et Rheinfelden et le 17 octobre, elle était à Liestal, à l'occasion de la Journée mondiale du refus de la misère.

Le périple de cette exposition dans le nord-ouest de la Suisse a également débouché sur la création d'un

cercle de travail Joseph Wresinski. Il s'est constitué, lors d'une première réunion le 28 novembre 2006 sous la conduite de Claude Hodel. Vers la fin de l'année l'exposition a



encore été présentée dans le quartier d'Albisrieden à Zurich. L'un des objectifs des organisateurs était de gagner de nouveaux membres pour le groupe « *Reich an Mut aus der Armut* » rassemblant des personnes concernées par la pauvreté.

En 2007, l'exposition « *Leben in Würde – ein Menschenrecht* » poursuit son voyage, afin de sensibiliser l'opinion publique, d'amener à dépasser le simple constat que « *cela existe* » et de faire découvrir des possibilités d'actions communes.

Permettre des rencontres

La préparation d'une manifestation à Lucerne, à l'occasion de la Journée mondiale du refus de la misère, a mobilisé même au-delà de la région des personnes de divers horizons.

Dès avril des représentants d'ATD Quart Monde et du RomeroHaus se sont réunis régulièrement à Lucerne pour organiser ensemble un événement en date du 17 octobre. Ensemble ils ont fixé trois objectifs :

- la diffusion des fondements de la Journée mondiale du refus de la misère
- la rencontre entre personnes qui luttent quotidiennement contre la pauvreté et citoyens de tous bords
- le renforcement mutuel de l'engagement pour un monde plus juste et plus fraternel.

Collaborer avec d'autres.

Pour atteindre ces objectifs, il était primordial de collaborer avec des associations locales et porte-parole des plus démunis. L'association *Kirchliche Gassenarbeit Luzern* (travail de rue) et le Stutzegg (association Hôtel Dieu) étaient prêts à se lancer dans l'aventure. Des amis du 17 octobre de Zurich ont également participé à ce pro-

jet soutenu par la Ville et le Canton de Lucerne.

Le 17 octobre

C'est ainsi que le 17 octobre 2006 plus de 80 personnes se sont rassemblées au RomeroHaus. Près d'un quart des participants étaient personnellement touchés par la pauvreté. Pour commencer, le service traiteur, tenu par des personnes à la rue, a servi une collation. Une exposition, réalisée par un groupe d'étudiants de la Haute Ecole de pédagogie sociale à Lucerne, illustre les divers aspects de la pauvreté à partir de témoignages de personnes concernées. Une grande reproduction en papier de la dalle commémorative du Trocadéro, offerte par la Ville de Zurich il y a une dizaine d'années et présente depuis lors à chaque 17 octobre, rappelait ce qui rassemblait toutes ces personnes.

Tout comme lors de la première Journée du refus de la misère, le 17 octobre 1987, il s'agissait cette

année à nouveau de rendre hommage aux victimes de la faim, de l'ignorance et de la violence, de refuser d'accepter la misère comme une fatalité et d'être unis à tous ceux qui dans le monde résistent à la misère et à l'exclusion et les combattent. Cette unité a été symbolisée lors d'un moment solennel. Certains participants ont déposé une bougie dans une grande coupe tout en évoquant ceux qu'ils voulaient « *mettre en lumière* » : deux jeunes ont parlé d'un de leurs camarades toujours à la recherche d'un apprentissage, une femme a raconté comment une femme sans-abri l'avait impressionnée et pourtant elle n'avait pas osé lui adresser la parole...

«... d'importance nationale»

Il faut beaucoup de courage pour parler de la pauvreté qu'on vit soi-même, mais « *si tu n'en parles pas, tu crèves* ». Dans la partie principale de cette manifestation, Peter Schächli a montré trois vidéos qu'il a réalisées en collaboration avec

des associations dans lesquelles les plus démunis jouent un rôle actif.

Pour le film : « *... d'importance nationale* » il s'est rendu à huit reprises à Flawil où le groupe œcuménique « *Vaincre la pauvreté* » anime un lieu de rencontre. Le fait que les membres du groupe aient déjà parlé de leur situation entre eux a facilité le tournage. « *Nous nous connaissions déjà un peu et je n'avais donc plus à avoir honte* », a dit une des participantes. Les deux autres films ont été réalisés à Lucerne.

En 2005 l'association de travail de rue (Gassenarbeit) a fêté ses vingt ans d'existence. A cette occasion un groupe théâtral issu du « *Paradiesgässli* » (un lieu de rencontre et de dialogue pour des personnes toxico-dépendantes) a présenté une pièce. Dans ce lieu on s'efforce de soutenir les relations entre parents et enfants, même si certains parents ont de grandes difficultés à surmonter. Trois des participants ont accepté

de dire devant la caméra ce qu'a représenté une telle aventure pour eux. Quant au lieu de rencontre Stutzegg, Peter Schächli en a fait la connaissance dans le cadre de la préparation du 17 octobre. Il s'est vite rendu compte que dans cet endroit on pouvait se sentir très à l'aise et que les accueillis contribuaient tout autant que les collaborateurs à créer cette ambiance agréable. Ce qui l'a beaucoup impressionné, chez celle qu'il interviewait, c'est le souci qui lui tenait à cœur du bien-être des autres personnes solitaires.

A la fin de la projection, la salle était plongée dans un profond silence. C'est alors qu'un des participants s'est levé et a remercié les organisateurs au nom de tous : « *On connaît très mal ces réalités si l'on n'y est pas confronté régulièrement. Cela fait du bien de se dire qu'aujourd'hui des gens sont rassemblés à Berlin, Port-au-Prince et à beaucoup d'autres endroits, dans un même esprit que nous ici.* »

L'équipe permanente à Bâle se compose de Norbert et Heidi Peter, volontaires allemands, nouvellement installés dans la ville. Soutenus par un cercle d'alliés, d'amis et de militants, ils assument les diverses activités telles la présence aux familles, les rencontres d'adultes, les stands d'information sur la place publique, la commémoration du 17 octobre, les relations avec d'autres associations engagées dans la région... Katharina Scherr, alliée de longue date, assume la responsabilité des bibliothèques de rue.

« Tu peux vivre avec peu, mais tu crèves si tu n'es rien pour les autres », nous disait Monsieur S. Les volontaires sont toujours à la recherche des personnes les plus exclues pour leur proposer une participation aux projets qui leur permettent de révéler leurs capacités et leur créativité, de renforcer leur confiance en eux, d'avoir un lieu d'écoute et de répercussion de leurs témoignages et de leurs aspirations.

Nous devons donc nous mettre littéralement en mouvement pour aller à la rencontre des plus pauvres et manifester ainsi notre volonté d'être à leurs côtés. C'est pourquoi notre petite famille a déménagé, en été 2006, dans un quartier de Bâle, où vivent des gens parmi les plus défavorisés. Comment avons-nous découvert ce quartier ?

A différentes heures de la journée, nous avons marché dans les rues de plusieurs quartiers d'immeubles, là où les sonnettes à la porte d'entrée n'ont pas de nom, là où les fenêtres offrent un aspect défraîchi, et là où les enfants jouent et crient encore tard le soir devant les maisons.

C'est souvent dans ces quartiers-là que vivent ceux qu'on a oubliés. Ceux dont la porte du logement reste fermée des jours durant. Pourtant ces personnes font partie de notre société. Elles vivent parmi

nous. Oui, mais comment ?

Il faut parfois beaucoup de temps pour que ces personnes, « invisibles » pour leurs voisins, prennent confiance et osent entrouvrir, ne serait-ce qu'un tout petit peu, leur porte. Tous, n'attendent pas ATD Quart Monde. Mais nous sommes présents. Avec de la patience et de l'amour au cœur nous revenons toujours vers eux. Et souvent arrive un moment qui nous encourage.

Nous avons pris contact avec une mère de famille, élevant seule ses quatre enfants. Elle nous a reçu sur le pas de la porte en nous congédiant par quelques phrases. Oui, elle avait déjà eu des contacts avec ATD Quart Monde. Non elle n'avait pas envie de venir à la rencontre que nous lui propositions. Elle n'avait pas les nerfs pour cela et de toute façon ATD ne pouvait l'aider en rien.

Nous avons appris par d'autres familles que cette mère était dans une situation dramatique. Ce n'est pas facile de revenir à la charge quand on a été évincé de façon aussi catégorique. Cependant nous avons décidé de lui téléphoner. Ce fut un long entretien et nous avons beaucoup écouté. Parfois nous devions lui demander de répéter, car nous ne maîtrisons pas encore très bien le suisse allemand bâlois. Ainsi, peu à peu, nous nous sommes rapprochés. Pendant longtemps les contacts n'ont été que

téléphoniques. Puis, un jour, elle nous a demandé de l'aide. C'était la première fois qu'elle prenait l'initiative de nous appeler : « Pouvez-vous m'aider ? J'ai des problèmes avec la protection de la jeunesse. ». Quand la fonctionnaire vint la voir à domicile, nous étions aux côtés de cette mère. Nous étions simplement là, en silence. La visite s'est bien passée et la protection de la jeunesse ne s'est plus manifestée. Nous sommes toujours attentifs aux personnes exclues par les autres ou s'isolant elles-mêmes, ou qui réagissent d'une façon qui nous déconcerte. Un jeune de 17 ans nous disait, lors d'un chantier : « Pourquoi on agresse ? C'est parce qu'on voudrait bien... et on ne peut pas... alors on frappe. »

A Bâle il existe un réseau solidaire et permanent de personnes touchées par la pauvreté, en lien avec le Mouvement ATD Quart Monde depuis longtemps. Elles nous font profiter de leurs expériences, leur savoir, leur bonté et leur amitié. Pour elles comme pour nous il est évident que nous ne devons pas cesser de chercher et de trouver celles et ceux qui sont sans voix et perdus dans leurs quartiers. Le dernier jeudi du mois la porte de notre local au Wiesenschanzweg 20 est largement ouverte à toutes les personnes qui désirent faire un bout de chemin avec notre Mouvement.



Il est de tradition...

Il est de tradition que nous soyons chaque année présents sur le Claraplatz à Bâle, le jeudi saint, avec un **stand d'information et de vente d'œufs de Pâques**.

Déjà le week-end précédent, une activité fébrile règne dans notre local... Les œufs sont cuits dans une immense marmite. Puis on attend qu'ils refroidissent un peu pour les peindre. Les enfants sont les plus impatients. Une fois les œufs colorés, on les fait briller avec des couennes de lard... Ainsi, en 2006 nous avons pu proposer à la vente une centaine d'œufs de Pâques multicolores. Bien des clients de l'après-midi sont arrivés trop tard pour être servis. Tous les œufs étaient déjà vendus !

Ce qui est magnifique avec cet événement traditionnel, c'est qu'il rassemble tous les membres du Mouvement à Bâle : familles touchées par la pauvreté, volontaires, alliés et amis.

Bâle-Campagne

Pour la première fois, la Journée mondiale du refus de la misère, le 17 octobre, a été célébrée dans deux localités du canton.

A Binningen

Heidi Blaser du SozialArt (lieu culturel) a invité Nelly Schenker à venir lire des passages du livre «Wie die Steingeschichte ins Rollen kam» qu'elle a écrit et illustré. La lecture a été accompagnée par la présentation des illustrations. Le compositeur Alex Buess a signé et interprété la musique de la partie témoignages.

A Liestal

C'est à la salle de l'Hôtel de Ville que s'est tenue la table ronde organisée par Claude Hodel, diacre de la paroisse protestante de Reinach. Sous le titre: «Vivre dans la dignité- un droit fondamental» elle a réuni diverses personnalités du monde politique, culturel, économique et ecclésiastique de la région. Une question, formulée en conclusion par l'animateur des débats, journaliste de profession, a retenu l'attention de tous : Pouvez-vous vous imaginer organiser une conférence régionale sur la pauvreté en collaboration avec des personnes qui en sont touchées personnellement ?

La bibliothèque de rue

Jetons un regard sur une année aussi mouvementée qu'émouvante. La première moitié de 2006, jusque vers la fin de l'été, Alice et Nicole s'étaient engagées avec leur élan juvénile dans l'animation des bibliothèques de rue hebdomadaires. A plusieurs reprises des temps forts ont été organisés durant les vacances pour les enfants d'une cité du petit Bâle.

C'est à cette période que certains enfants ont voulu participer à l'élaboration du programme. Ils choisissaient un livre d'images et se préparaient à raconter l'histoire à leurs camarades, la semaine suivante. C'était presque incroyable de voir les autres écouter en silence et sans perturbation d'aucune sorte. Depuis, nous avons intégré cette activité dans notre animation.

D'autres points forts :

- Une interview sur le sens et les activités des bibliothèques de rue, parue dans un journal local, nous a valu trois nouveaux collaborateurs, Dorothe, Christina et Stephan. Depuis ils sont devenus des piliers sur lesquels nous pouvons compter. Et c'est précieux, car Alice et Nicole ont quitté Bâle.

Alice Noël poursuit son engagement avec le Mouvement, mais à Genève et avec les jeunes.

- Radio DRS1 a parlé brièvement de nos activités.

- En décembre, nous avons été invités par Mme Gempp et le Lyceum-Club bâlois. Nous avons eu l'opportunité de présenter les projets de partage du savoir d'ATD Quart Monde. Puis Mme Fedorova, une talentueuse auteure de livres d'enfants, a lu cinq histoires illustrées. Et finalement la collecte à l'issue de cette rencontre a permis d'acquérir une cinquantaine de livres des Editions Nord-Sud pour les bibliothèques de rue. Nous tenons à remercier ici encore une fois toutes les personnes impliquées !

C'est ainsi que nous avons recommencé une nouvelle année et que nous vivons encore et toujours des heures de gloire avec les enfants.

« Pour moi la bibliothèque de rue a vraiment un sens et de participer à son animation me fait très plaisir. Je trouve important, et peut-être même plus dans le monde d'aujourd'hui, de faire découvrir aux



enfants leur propre créativité, de leur faire aimer les beaux livres. Avec cette activité on sème même des graines d'une société plus humaine, avec moins de violence. » Stephan

« La bibliothèque de rue est un lieu de rencontre. A chaque fois je m'émerveille de voir comment les enfants accueillent les histoires racontées et comment ils y réagissent et expriment leur avis et leurs émotions. Chaque enfant est un monde à part. Accompagner les enfants signifie pour moi de découvrir et de vivre toujours de nouvelles choses avec eux. » Dorothe

« J'encourage les enfants à exprimer leurs idées avec des mots justes. Je trouve cela important pour se faire comprendre. Dernièrement nous avons vécu un moment très touchant. Une des filles du groupe a désiré raconter l'histoire illustrée d'un léopard des neiges aveugle. Elle y a mis tout son cœur et c'était impressionnant. Les autres l'ont écoutée avec intérêt. La fillette parlait le bon allemand et correctement, alors même qu'elle disait que cela lui posait de grands problèmes. Mais là, en racontant, elle en oubliait ses difficultés, seul comptait le destin du léopard aveugle. » Christina

Il n'y a pas longtemps, les enfants du groupe Tapori entonnaient une chanson de Gabby Marchand : « Dans cette maison, dans cette maison, les filles, les garçons font de la musique, dans cette maison, dans cette maison, les filles, les garçons écrivent des chansons... » Ils nous demandaient ainsi quand on pourrait à nouveau organiser leurs week-ends de rencontre dans « leur » maison à Treyvaux. Il leur a été répondu : « Bientôt ». « Oui, mais c'est quand bientôt ? »

Ce ne sont pas seulement les enfants qui nous posent la question. Alors, disons que « bientôt » se situe à la fin de l'été 2007 où nous espérons pouvoir commencer à investir les lieux... Nous vous proposons ici un petit historique, illustré par des photos prises tout au long de cette aventure.

D'abord il y eut de longues années de réflexions et de concertations... et enfin en 2005, de décision : le centre national du Mouvement ATD Quart Monde Suisse allait être rénové et transformé. Certains travaux devenaient indispensables, voire urgents : le chauffage ne fonctionnait plus, l'électricité n'était plus aux normes, la structure du bâtiment devenait instable... Alors nous allions en

profiter pour rendre la maison plus fonctionnelle et plus adaptée à nos besoins actuels.

La décision étant prise, la recherche de finances s'est renforcée et aujourd'hui nous avons atteint la somme d'un million quatre cent mille francs de dons pour ce projet. C'est formidable, mais il est vrai qu'il manque encore neuf cent mille francs au budget ! Et donc la quête continue...

La décision étant prise, il fallait se mettre au travail. Avant toute chose, la maison devait être totalement vidée ! Imaginez un peu : vider une maison habitée depuis plus de trente ans et aussi trouver des lieux de stockage pour le mobilier et le matériel qu'on voulait garder ! On y est arrivé, grâce à des coups de main efficaces dès le printemps 2006 : des membres du Mouvement se sont mobilisés lors de journées de « chantier », vingt-cinq élèves d'une classe d'un collège de Fribourg ont prêté main forte pour le déménagement dans les divers lieux de stockage...

Puis il y eut la période de « déconstruction ». Une fois la maison vide il s'agissait de préparer l'intervention des entreprises en

démontant des cloisons, démolissant certains murs, enlevant l'isolation en laine de verre, en creusant, en piochant.. en déplaçant tous les arbustes plantés autour de la maison... Beaucoup de jeunes ont participé à cette étape: De jeunes ados, des familles que nous connaissons, lors des semaines de « chantiers d'amitié » de l'été 2006, de jeunes civilistes venus accomplir leur service civil pour un ou quelques mois, des stagiaires passant quelques mois à Treyvaux pour découvrir l'engagement du volontariat...

Et l'équipe des permanents (pas tous jeunes !) a également empoigné la pioche, le marteau et le pied de biche...

Il y eut alors « le lancement officiel des travaux ». C'est le 12 septembre qu'une quarantaine de personnes se sont retrouvées devant la maison : membres du Mouvement, personnes du monde politique local et cantonal, représentants des donateurs, les architectes, les ingénieurs, les chefs de chantier, les ouvriers... Thérèse Meyer, Conseillère nationale, Hans-Peter Furrer, Président d'ATD Quart Monde Suisse se sont adressés à

l'assemblée pour évoquer le sens et la place d'une telle maison dans notre pays aujourd'hui et dans l'avenir. Jean-Robert Saffore, militant, a ajouté que cette maison, aujourd'hui trouée de partout, est remplie de souvenirs pour sa famille comme pour de nombreuses autres et qu'elle doit donc « réapparaître en mille fois mieux ! ». Puis des pelles ont circulé de main en main pour que chacun puisse symboliquement déblayer la future porte d'entrée.

Depuis, les entreprises se sont succédé sur le chantier. Et l'hiver pas trop rigoureux a permis que les travaux avancent sans accumuler de retard. Actuellement, le toit est couvert, la charpente a été remplacée, les façades sont en exécution, les marches de la cage d'escalier et les murs de briques se maçonnet et s'élèvent...

Il y eut, ne l'oublions pas, un temps de « surprises » parfois mauvaises, parfois intéressantes. Avant de démonter, on ne sait pas toujours ce qu'il y a derrière les cloisons ajoutées au fil des ans. C'est ainsi que nous avons découvert de vieilles boiseries pour

la plupart en bon état et qui redonnent un cachet à la construction, mais nous avons aussi dû modifier le plan, car un mur caché n'était de loin pas d'aplomb...

Il y aura encore bien des étapes avant que nous puissions vous inviter tous à la fête de l'inauguration du nouveau centre national d'ATD Quart Monde Suisse. Il y aura surtout celle des « travaux de finition ». Ces travaux devraient être réalisés lors de « chantiers bénévoles et en temps voulu la **commission de bâtisse composée de Jean-Pierre Perrin, François Jomini et Erica Forney** lancera un appel à toutes les bonnes volontés et compétences qui nous permettront d'exécuter ces dernières phases des travaux.

D'ici là nous vous tiendrons au courant des avancées des travaux et des recherches de financements dans la rubrique « baromètre » d'Information Quart Monde et sur notre site où vous trouverez des photos du chantier toujours réactualisées.



ns cette
aison



En 2006, l'action à Zurich a porté principalement sur la recherche de partenariat et de collaboration avec d'autres institutions et organisations afin de privilégier toujours davantage la participation des personnes touchées par la pauvreté. Barbara Elsasser porte la responsabilité du groupe de Zurich.

« J'ai besoin d'avoir confiance pour pouvoir parler »

Une conférence nationale sur la pauvreté, est planifiée dans notre pays. ATD Quart Monde s'engage au premier plan, avec d'autres organisations, pour que cette conférence ne se fasse pas sans la participation des personnes concernées, en premier lieu, celles qui sont confrontées journalièrement à la pauvreté et à l'exclusion. Nous sommes convaincus que c'est seulement en tenant compte de leurs expériences et de leurs pensées qu'une stratégie efficace de lutte contre la pauvreté pourra être développée.

La participation de ces « nouveaux » partenaires demande de tous les côtés beaucoup de patience, de respect et de volonté.

Nous avons remarqué qu'à bien des endroits des efforts démontrent des changements d'attitude. De plus en plus on tient à englober, en tant qu'experts dans les discussions et les projets, des personnes touchées par la pauvreté. Cette collaboration suppose inévitablement une préparation de tous les protagonistes. Voici quelques exemples dans lesquels des membres d'ATD Quart Monde étaient impliqués :

Le groupe de Zurich

Créé il y a deux ans, le groupe de Zurich s'est réuni à quatre reprises en 2006, dans le centre de quartier du Riesbach. Deux nouveaux membres ont rejoint le groupe. Des contacts et rencontres informels entretiennent l'amitié et servent

aussi à préparer divers événements :

- l'Université Populaire Quart Monde au centre national à Treyvaux
- la Journée mondiale du refus de la misère
- la tournée de l'exposition itinérante (voir page 4). Des délégués du groupe y étaient fortement impliqués. La réflexion menée en commun, les expériences partagées ont alimenté les engagements du Mouvement.

Thèmes traités

Durant l'année nous avons avant tout traité les thèmes proposés par l'Université Populaire Quart Monde (voir page 2). A l'une des réunions nous avons réfléchi comment accueillir de nouveaux membres au sein de notre groupe. L'exposition itinérante nous a mis en contact avec des personnes touchées par le chômage et/ou par la pauvreté. Elles aussi exprimaient leur désir de se rassembler avec d'autres pour que des choses changent. C'est ainsi que nous avons envoyé douze nouvelles invitations aux rencontres de notre groupe. Quelles suites cela provoquera ? Nous vous en parlerons l'an prochain !

Du côté des enfants

Les enfants des participants au groupe ont leur propre programme d'animation préparé par Véronique Gerhard et Ramona Thoma. L'histoire du « Train de l'amitié » a suscité des liens avec d'autres enfants à travers la Suisse. C'est avec beaucoup de plaisir et d'enthousiasme que les enfants de Zurich ont fabriqué et décoré « leur » wagon. Quand Serafin a découvert la petite luge de Jira dans le wagon de Genève, il lui a ajouté un bonhomme pétri de ses mains avec de la pâte à modeler.

La visite de la Délégation générale du Mouvement international

En mai Eugen Brand et Susie Devins sont venus à Zurich. Ils ont fait connaissance avec les responsables de l'association IG Sozialhilfe et ont rendu visite au groupe d'ATD Quart Monde.

Après un pique-nique commun, nous nous sommes penchés sur le thème : « Apprendre, travailler, être utile. » C'était très impressionnant de constater que les conceptions de gens d'autres pays, même très lointains, rejoignaient celles des membres de Zurich :

« J'apprends beaucoup de mes enfants. »

« Dialoguer avec d'autres, c'est déjà être utile. »

« J'ai suivi un cours de couture. C'était génial ! Apprendre et avoir du plaisir ! Je me suis exercée sur de petites choses, des habits d'enfants...pour ne pas perdre trop de tissu si c'était raté. »

« Je voudrais bien apprendre à me servir d'un ordinateur pour accéder à Internet, y découvrir des choses et apprendre. »

« C'est très important d'exister aux yeux des autres. Il faut qu'ils puissent reconnaître que nous agissons, nous aussi. »

Susie Devins a parlé du Burkina Faso. Des mères vivant dans la misère avec leurs enfants et qui, là-bas, se posent aussi la question : Comment puis-je être acceptée et faire partie de la communauté ? Eugen Brand a raconté sa rencontre avec une jeune femme de Haïti qui voudrait devenir médecin ou diplomate afin de servir son pays.



Une session sur la pauvreté du Service Social du Kreis 9

Près de 80 participants issus de divers projets et institutions engagés dans la lutte contre la pauvreté se sont posé la question de l'amélioration de leurs stratégies. Ils avaient invité quelques personnes connaissant personnellement la pauvreté. La volonté de tenir compte de leurs expériences et leurs idées étaient là. Le résultat des délibérations, sur proposition d'un membre du groupe de Zurich, fut la création d'un groupe de travail avec ces personnes. La préparation s'était déroulée en petit groupe d'intéressés. Il est très important pour les personnes qui ont peu de contact avec l'extérieur de savoir à l'avance qui seront les intervenants, leurs positions et également comment se déroule une telle session. Elles ont besoin de se faire leur opinion calmement en dialogue avec d'autres avant d'oser l'exprimer. Entre les participants à cette session, du monde social et d'ATD Quart Monde, se tisse une collaboration à long terme.

Le Groupe « Eck-Stein »

La pression pour arriver à des solutions rapides et bon marché est également très grande dans le domaine social. Souvent le temps manque. Malgré tout, ou peut-être en réaction, un groupe de dix travailleurs sociaux engagés par les paroisses et à Caritas se réunit régulièrement depuis l'automne 2006 à l'initiative d'ATD Quart Monde. Les thèmes de discussion abordés :

- Comment pouvons-nous assumer nos tâches à long terme ?
 - Comment englober dans nos projets les personnes exclues de par leur pauvreté ?
 - Quelles sont les conditions préalables à une participation de ces personnes ?
 - Comment jeter des ponts pour une compréhension réciproque entre pauvres et non-pauvres ?
- S'appuyant sur des expériences quotidiennes les membres du groupe « Pierre d'angle » cherchent ensemble des possibilités réelles de participation pour des gens qui d'habitude n'ont pas leur mot à dire.

Depuis plusieurs années, une bibliothèque de rue et d'autres activités avec les enfants ont lieu dans la ville de Vernier.

« Il faut jouer ensemble et être content de soi-même »

En 2006, la bibliothèque de rue s'est progressivement transformée en soutien de l'animation menée par l'Association des habitants du quartier, pour favoriser la participation des enfants les plus défavorisés que nous connaissons. Dans le même temps, l'animatrice d'ATD Quart Monde a rassemblé une dizaine de pré-adolescentes dans un projet axé principalement sur la musique et la danse : danses africaines, échanges sur la musique, création d'un album sur les musiques qu'elles aiment, sorties culturelles (concerts, théâtre), enregistrement d'une chanson, participation à un chantier en été à

Treyvaux. Cette activité a permis à cinq filles d'oser s'inscrire à un cours de chant.

A partir de l'été, cette action sur le terrain s'est réorientée autour de la campagne des silhouettes lancées par Tapor International (voir page 10).

En parallèle, la participation d'enfants de plusieurs quartiers de Genève aux week-ends Tapor a été développée. Plusieurs d'entre eux sont également venus avec leurs parents aux journées familiales de l'Université populaire qui ont eu lieu dans le canton de Fribourg. Lors de ces journées, les

enfants ont construit un « Train de l'amitié ». Ils ont découvert que les enfants pouvaient changer le monde, se rendre utiles, trouver des idées pour faire grandir l'amitié. Et que parfois le train de l'amitié

pouvait retourner en arrière pour rechercher un ami oublié.

Ils ont collaboré à la création d'un conte qu'ils ont présenté en théâtre d'ombres.



Une famille dont les enfants participaient à la bibliothèque de rue a déménagé. Les enfants se sentaient très exclus dans leur nouvel environnement. Dans leur école, il y avait des enfants d'amis d'ATD Quart Monde. Avec le soutien d'une volontaire, ces enfants ont créé un groupe Tapor qui s'est rencontré régulièrement à la maison Joseph Wresinski. Cela a favorisé grandement l'intégration des enfants dans l'école et par ailleurs de toute la famille. Juliette, l'aînée, a écrit sur sa silhouette : « Pour qu'il y ait la paix dans le monde, il faut tous être amis. Il faut jouer ensemble et être content de soi-même. »

Genève - Créer le dialogue entre des parents et la société

Elisabeth Verzat, membre de l'équipe de Genève a tenu à mettre l'accent sur les rencontres de dialogue qu'elle anime avec des parents parmi les plus démunis. Ce travail a commencé il y a deux ans et, vu son intérêt autant auprès des familles que des divers partenaires dans la société, il se poursuivra.

Les rencontres de dialogue

Le groupe de parents s'est réuni régulièrement à la maison Joseph Wresinski. Plusieurs rencontres de dialogue ont eu lieu, notamment avec Anne Robert, la directrice de l'École des parents. Suite à cette rencontre, cinq d'entre nous ont trouvé le courage de prendre part à un *café des parents* qu'elle animait à Genève dans le cadre de la campagne « L'éducation donne de la force ». Au début, nous ne nous sentions pas très à l'aise, mais lorsque la discussion a démarré, des parents ont donné des exemples de ce qu'ils vivaient et cela nous a bien intéressés. L'une d'entre nous a osé se lancer, elle a parlé de situations difficiles amenant à des placements d'enfants. Les autres parents n'ont pas fait écho, mais Anne Robert a su comment réagir face à cette souffrance, car elle nous connaissait. Elle était vraiment heureuse que nous soyons venus. Son souhait le plus cher est que ce qu'elle organise à l'école des parents puisse servir aussi aux parents qui ont la vie difficile, et elle cherche un chemin pour y arriver.

Une collaboration avec les syndicats

Début 2006, le canton de Genève a fait des coupes dans l'aide sociale et a supprimé les forfaits transports, vêtements et téléphone. Deux syndicats, le SIT (interprofessionnel) et le SSP (fonction publique) ont réagi et ont suscité des initiatives avec l'«Assemblée des bénéficiaires de l'aide sociale». Ils ont proposé de recueillir des témoignages pour un livre blanc à

remettre au chef du département de la solidarité et de l'emploi. Avec le groupe des parents, nous avons choisi d'y participer et avons écrit un texte dans lequel nous disons : « *La société dit qu'elle veut nous soutenir, qu'elle veut nous permettre de sortir de l'assistance, mais en nous privant de carte de transport cela rend encore plus difficile de faire les démarches (logement, travail, etc.) qui sont indispensables pour sortir de l'assistance* ». Nous demandions aussi dans ce texte « *aux responsables politiques de Genève de maintenir les allocations telles qu'elles existaient en décembre 2005 et d'engager une concertation sérieuse avec les familles qui ont la vie difficile à Genève, à partir d'une connaissance approfondie de ce qu'elles vivent et de leurs suggestions* ». »

Cette dernière proposition a été reprise dans une motion au Conseil municipal de la Ville de Genève. Mais malgré les démarches que nous avons menées avec les syndicats tout au long de l'année, le Conseil d'Etat de Genève n'est pas revenu sur sa position. Cette lutte va donc se poursuivre en 2007.

Un accompagnement au quotidien

En parallèle de ces actions collectives, nous apportons un soutien au jour le jour aux familles qui se retrouvent dans des situations particulièrement difficiles face à des administrations. En voici deux exemples.

Nous avons été aux côtés d'un jeune homme dans ses démarches auprès d'une régie immobilière. Henri demandait qu'on lui donne

une nouvelle chance après l'incendie de son logement. Il a obtenu un nouveau logement, après de longs mois d'angoisse. Il a souhaité ensuite écrire, avec notre aide, à une juriste de cette régie pour la remercier de son soutien : « *Je suis maintenant dans mon logement et je m'y sens bien. Je voulais vous remercier, car il y a eu un vrai dialogue entre vous et moi directement, sans intermédiaire. Vous preniez le temps de m'expliquer les choses, malgré votre emploi du temps très chargé. Toutes les portes se fermaient et c'est vous qui m'avez soutenu et encouragé. Après une année noire, grâce à vous c'est une nouvelle vie qui commence pour moi* ». Pour Henri, une nouvelle vie serait de trouver du travail : « *Cela n'est pas facile, il y a peu de places et souvent les employeurs ne font pas confiance à quelqu'un qui ne sait pas lire* ». »

Nous avons aussi mené un combat aux côtés d'une famille pour qu'elle ait enfin ses droits ouverts à l'aide sociale. Durant un an, elle n'avait pas réussi à rassembler tous les papiers qu'il fallait pour avoir droit à une aide financière. Avec elle, nous nous sommes aussi battus contre l'expulsion de son logement, alors qu'aucun logement ne lui était proposé. Nous avons mobilisé nos amis et écrit une lettre au Président du Conseil d'Etat, et du Grand Conseil, au Procureur Général, au Président de la Fondation HBM. Suite à ces démarches, cette fondation a accepté de revenir sur sa décision d'expulsion. La famille devait cependant signer un accord comme quoi elle payerait le loyer courant plus une certaine somme chaque

mois (qui est d'un montant élevé comparé au minimum vital que la famille reçoit de l'aide sociale). La mère de famille nous disait : « *ATD Quart Monde c'est du soutien: On peut bien discuter, connaître d'autres gens, ce que d'autres vivent, on finit toujours par trouver des solutions à des problèmes. Pour moi ce qui est bien, ce qui a avancé c'est que je ne suis pas mise dehors de chez moi, mais je suis toujours couverte de dettes et mon mari n'a toujours pas de travail fixe. On essaye d'avancer une chose après l'autre* ». »

En 2007, cet accompagnement se vivra avant tout avec des familles de Pré-Bois qui sont menacées d'expulsion avec l'agrandissement de l'aéroport. 7 familles sur les 24, qui habitaient ce quartier de baraques, n'ont pas trouvé de logement et vivent l'angoisse de se retrouver à la rue quand les pelleteuses vont arriver... Elles ne savent pas à quelle date leurs logements vont être détruits.

Vivre des temps de détente et de fête

Nous avons aussi vécu des temps de trêve dans le quotidien, des temps de détente, de rires et de fête. Nous avons partagé des moments de bien-être commun, sans soucis. Nous sommes allés ensemble au théâtre. Pour certains, c'était une première fois ! Nous avons aussi confectionné des gâteaux et des chocolats pour Noël que nous avons offerts ensuite à notre famille et à d'autres familles seules au moment des fêtes.

Chrono de quelques événements

Janvier

5 Réunion d'évaluation du festival des savoirs de décembre dans le quartier de Chatelaine.

Février

16 Stand à Chêne-Bougeries avec table ronde sur l'exclusion sociale : une violence globale et son impact sur la santé.

Mars

9 Début de la collaboration avec l'Assemblée des bénéficiaires de l'aide sociale (participation aux réunions de coordination et aux assemblées générales).

28 Interview d'une habitante de Pré-Bois pour l'émission de la TSR « Mise au point » sur la destruction de ces logements d'urgence pour agrandir l'aéroport.

30 Formation de 30 élèves infirmières venues à la Maison Quart monde.

Avril

1 Une délégation participe à l'Université populaire européenne à Noisy-le-Grand (France) sur le fondateur d'ATD Quart Monde.

9 Participation à l'animation d'une fête de quartier par un spectacle avec les enfants.

25 Participation à l'Assemblée générale de Réalisse.

Mai

15 Assemblée générale de l'Association des amis de la maison Joseph Wresinski - Rencontre annuelle des membres et des amis du Mouvement.

17 Création de silhouettes avec un groupe d'enfants Tapori à la maison Joseph Wresinski. Dans les mois qui suivent, de tels ateliers ont lieu dans diverses associations, paroisses et écoles.

18 Intervention dans un séminaire « Précarité et exclusion sociale en Suisse » organisé par l'IUED.

Juin

14 Participation à une deuxième manifestation avec les syndicats. L'interview d'une militante Quart Monde est publié dans un journal.

12 5 pré-adolescentes suivent un cours de chant dans la maison de quartier d'Aire-Le Lignon.

Juillet

4-7 Participation de jeunes de Genève au chantier à Treyvaux.

Août

16 Rencontre avec Mme Ponomareva de l'ONU avec le Comité de préparation du 17 octobre (qui s'est réuni régulièrement depuis avril).

Octobre

17 Commémoration à l'ONU de la journée mondiale du refus de la misère.

19 La Commission cantonale de la famille se réunit autour du thème de la pauvreté. Isabelle Perrin, qui en est membre, y fait une intervention.

Novembre

13 Accompagnement d'une famille à la Gérance immobilière municipale en vue de lui trouver un logement.

Décembre

8 Participation de 5 membres du Mouvement à une journée de formation de futurs travailleurs sociaux à la Haute école de travail social.



Le 17 octobre à l'ONU, nous avons témoigné de ce que nous vivons dans nos rencontres de dialogue :

« *En tant que parents, nous sommes très préoccupés par l'avenir de nos enfants, de nos jeunes. Nous nous réunissons en Universités populaires Quart Monde et nous nous encourageons. Nous cessons de nous sentir coupables de notre pauvreté et de nos difficultés de parents. Nous retrouvons un sentiment de valeur et une force pour continuer à nous battre. Nous apprenons les uns des autres et les personnes extérieures que nous invitons à nos réunions apprennent aussi de nous. Ainsi nos rencontres avec des responsables de l'École des parents ou des enseignants ont contribué à changer leur regard sur les familles comme les nôtres. Cela a modifié leur manière d'accueillir les parents, de leur parler et de les informer.* »

Inscrire dans le droit le refus de la misère : un pas en avant aux Nations Unies

Le Mouvement international ATD Quart Monde est représenté dans diverses instances des Nations Unies, notamment auprès du Conseil des Droits de l'Homme. Xavier Verzat est notre délégué auprès de l'ONU à Genève.

« Les droits de l'homme ne sont pas arrivés jusqu'à nous » dit-elle. Et un peu plus tard : « Un texte international contre la grande pauvreté ? Cela peut être intéressant, mais ce texte sera-t-il appliqué ou bien va-t-il rester dans un tiroir ? » Voici quelques-uns des commentaires de Nelly Schenker (Bâle) lors de la table ronde organisée aux Nations Unies, à l'occasion de la journée internationale des droits de l'homme en décembre, par ATD Quart Monde avec la collaboration d'autres associations. Cette table ronde rassemblait notamment le président du Conseil des droits de l'homme, des experts des droits humains, des représentants de la Belgique et du Sénégal. Ces derniers n'ont pas hésité à



reconnaître que les efforts réalisés par leurs pays pour mettre fin à la misère étaient réels, mais encore à poursuivre avec détermination. Ce dialogue venait clore une année

riche en avancées aux Nations Unies. Ainsi en août, un projet de « Principes directeurs sur l'extrême pauvreté et les droits de l'homme » a été adopté.

Ce projet, maintenant en cours d'examen par les Etats, les associations et les autres acteurs, souli-

gne que les efforts des personnes en situation de pauvreté doivent être reconnus et soutenus, qu'il s'agit de la dignité de tous, et qu'une attention prioritaire doit être portée au plus pauvre et au plus exclu.

Les Nations Unies ont demandé que « les associations dans lesquelles les pauvres s'expriment » soient tout particulièrement consultées. N'hésitez pas à nous signaler des groupes que vous connaissez ou dont vous faites partie et qui pourraient donner leur avis sur ces principes directeurs !

Journée mondiale du refus de la misère - le 17 octobre à l'origine d'une campagne mondiale : la déclaration de solidarité

ATD Quart Monde Suisse et tout particulièrement les membres de Genève ont participé tout au long

de l'année 2006 à une réflexion et à des échanges d'expérience sur la journée du 17 octobre. Ils ont cherché à mieux comprendre quelles avancées dans la lutte contre la pauvreté le 17 octobre a permis ces dernières années et comment amplifier le courant du refus de la misère.

Plusieurs interviews approfondies ont été réalisées avec des acteurs variés de cette journée, y compris des personnes en situation de pauvreté. Deux délégués de Genève ont participé à une rencontre mondiale à Montréal en mai 2006, organisée avec de nombreuses associations, des syndicats, des personnalités, etc.

Au Palais des Nations à Genève, le 17 octobre 2006, des délégués du Mouvement de Fribourg, Genève et de la Savoie ont animé une commémoration qu'ils avaient préparée les mois précédents. Ils ont témoigné du courage et de la ré-

sistance des plus pauvres à travers le monde. Après les avoir écouté, le président du Conseil des Droits de l'Homme et d'autres personnalités ont rendu hommage aux victimes de la misère.

Le rapport préparé par M. Kofi Annan, Secrétaire général de l'ONU, sur la journée du 17 octobre s'est inspiré de ces travaux. De toute cette démarche il ressort :

- les plus pauvres doivent rester au cœur de la journée du 17 octobre,
- c'est important de renforcer la collaboration entre des groupes très divers dans les commémorations,
- la journée est particulièrement significative si elle peut amener un dialogue entre les plus pauvres et les autorités locales.

Les participants au séminaire de Montréal ont lancé une déclaration de solidarité « Refuser la misère, un chemin vers la paix ». (voir p. 12)

Du côté de Taporì...

En 2006, la Maison Joseph Wresinski à Genève a été littéralement envahie par les enfants et leurs messages ! Des milliers d'enfants, dans plus de vingt pays du monde, ont participé et participent encore à la campagne Taporì : « Écoutez-nous et changeons le monde ! » Plus de 200 silhouettes d'enfants, grandeur réelle, ont été réceptionnées par Ben Fehsenfeld, Chantal Consolini et Agnès Romazzotti au secrétariat international de Taporì à Genève.

Dans un premier temps, les enfants ont été invités à lire l'histoire vraie d'Ono et René, deux enfants de République Démocratique du Congo (RDC). C'est l'histoire d'une amitié : tous les enfants du quartier traitent Ono de fou. Il a un comportement étrange que les autres ne comprennent pas. René cherche à le rencontrer et à le connaître. Il découvre un enfant qui a une vie difficile mais la même envie que lui d'aller à l'école, de jouer et d'avoir des amis. Ils deviennent amis. René fait partie d'un groupe Taporì et y entraîne Ono.

Suite à leur lecture et leurs commentaires, nous proposons aux enfants de réaliser leur silhouette en taille réelle. Pourquoi une silhouette ? La silhouette, c'est ce qu'on voit en premier quand on rencontre quelqu'un, c'est elle qui influence nos premières impressions. Mais c'est seulement une fois qu'on le connaît mieux, qu'on sait ce que l'autre porte dans son cœur.

Les enfants ont fabriqué leur silhouette sur laquelle ils ont ajouté un cœur avec leur message. Ils se sont présentés pour que d'autres enfants puissent les connaître au-delà de leurs apparences.

Zoris, un garçon de Burkina Faso, a écrit : « Je dirai à un enfant que je ne connais pas, qu'on peut se connaître. Nous allons essayer d'être des amis. Nous allons nous présenter pour connaître chacun nos pré-noms. Après nous allons nous amuser ensemble, je vais laisser tomber

nos différences et nous allons être deux amis pour toujours. »

Les enfants ont écrit aussi ce qu'ils veulent pour eux-mêmes et pour les autres enfants du monde. Virginie, de Belgique, a exprimé son rêve : « J'ai l'espoir que dans le monde entier on ne prenne plus les enfants et qu'ils puissent vivre avec leurs parents dans un pays sans guerre et en paix et avec des gens de toutes les couleurs. »

Ces silhouettes ont été exposées localement lors de rassemblements, de fêtes, d'événements publics. Certaines ont fait l'objet d'expositions. D'autres ont commencé à voyager dans des « valises Taporì » entre les groupes d'enfants.

Un groupe d'enfants des Philippines explique la silhouette ainsi : « Avec cette silhouette que nous avons faite, nous pouvons partager nos rêves à d'autres. Cela peut être aussi un moyen pour devenir amis... Même si nous sommes pauvres, nous avons le droit à l'amitié. »

Beaucoup d'enfants en Suisse ont aussi participé à cette campagne : à Genève, les enfants qui se réunissent trois fois par an lors des week-ends Taporì, les élèves des écoles du Sécheron, des enfants de plusieurs paroisses ...

A Châtel-St-Denis lors d'une journée de solidarité sportive, une quinzaine d'écoles ont apporté une soixantaine de silhouettes faites collectivement.

Dans un quartier de Zürich, un groupe d'enfants de tous milieux découvrent, par la lecture de la

lettre de Taporì et des mini livres, la vie d'autres enfants en Suisse et dans le monde. Eux aussi ont confectionné leurs silhouettes et dans une prochaine rencontre, ils écriront encore leurs messages.

A Versoix, les silhouettes des enfants du quartier de la Pelotière, qui fréquentent la Villa Yoyo, ont été exposées à la bibliothèque municipale de la ville avec celles d'autres pays. Six groupes d'enfants ont pu visiter cette exposition sous forme d'un jeu de piste. Les réactions des enfants à l'histoire d'Ono et René ont été nombreuses. Abigaël a dit : « Là-bas (en RDC), c'est comme ici : tout le monde doit se serrer les coudes. »

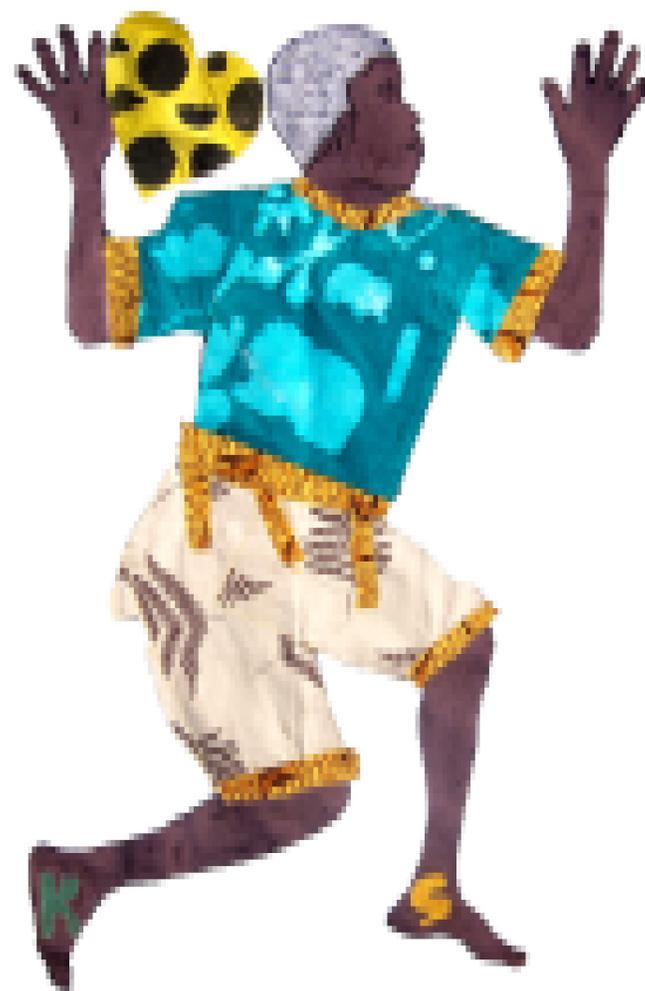
Le 17 octobre 2006, lors de la commémoration de la journée mondiale du refus de la misère, quatre enfants ont pris la parole à l'ONU pour présenter des messages et des silhouettes d'enfants de Suisse et d'ailleurs.

Le site Taporì, entièrement remanié, donne régulièrement des échos de la campagne. Toute la documentation nécessaire pour le projet y est disponible. Dans une base de données, les enfants peuvent découvrir plus de 500 silhouettes photographiées et leurs messages. Ils peuvent envoyer une carte postale électronique pour inviter d'autres enfants à participer à la campagne et à donner leur avis.

En 2007, nous voulons que les silhouettes continuent à voyager pour rencontrer des enfants et des adultes et ainsi, porter les idées, les gestes et l'amitié des enfants.

Nous rendrons aussi publique la parole des enfants dans des lieux symboliques pour témoigner de

leurs idées pour un monde plus juste et de ce qu'ils font déjà pour refuser l'exclusion autour d'eux.



La silhouette de Soumaila du Burkina Faso

Comptes 2006 du Mouvement ATD Quart Monde suisse

COMPTE D'EXPLOITATION

CHARGES	2005	2006	PRODUITS	2005	2006
Activités du Mouvement			Activités du Mouvement		
Frais de collecte	12'541.24	16'768.80	Cotisations des membres	49'140.00	51'060.00
Utilisation des dons affectés		57'000.00	Dons	341'262.20	336'595.70
Achat librairie	5'726.33	8'298.72	Legs, dons exceptionnels	15'000.00	177'930.00
Achat cartes de vœux	9'355.43	6'712.48	Dons réguliers	93'858.35	91'863.60
La lettre de Tapori	3'396.95	2'589.60	Subventions fédérales	16'918.00	13'705.00
Information Quart Monde	18'060.45	16'929.65	Subventions cantonales et communales	115'200.00	63'320.00
Rapport annuel	14'922.70	12'410.10	Fondations, mécénat	86'000.00	162'000.00
Cotisation organisation, frais séminaire	5'236.00	3'632.90	Vente librairie	4'913.05	4'545.89
Matériel d'information	3'069.30	1'259.00	Vente cartes de vœux	14'533.05	10'366.26
Honoraires relations publiques	5'252.60	5'500.00	Variation de stock	4'379.60	729.89
Frais d'accueil et session	43'719.93	28'572.50	Abonnement La Lettre de Tapori	1'180.00	470.00
Frais animation		7'656.07	Reversement d'indemnités	10'674.79	6'483.45
Salaires et charges sociales	803'971.95	792'465.65	Participation accueil et session	3'525.15	2'389.30
Frais de formation extérieure	2'715.00	3'130.20	Contribution charges immeubles	31'150.00	18'540.00
Loyer et charges immeubles	116'388.70	119'950.80	Intérêts	1'307.85	503.47
Frais entretien locaux et véhicules	15'179.80	11'727.80	Produits immeubles et terrains	16'000.00	16'000.00
Achat petit matériel	29'641.16	13'160.39	Produits exceptionnels	8'545.50	975.05
Frais de transport	55'165.91	63'525.12	Soutien exceptionnel Mouvement international ATD Quart Monde	425'000.00	280'000.00
Assurances et taxes	17'399.95	15'709.20	Différence change et caisse		22.53
Port	11'119.38	11'819.29	Dissolution provision Genève		1'100.00
Téléphone, fax, internet	16'359.02	14'815.65	Total produits activités du Mouvement	1'238'587.54	1'238'600.14
Autres frais administratifs	7'249.85	4'217.05	Excédent des charges		1'265.40
Frais de gestion	1'715.20	2'115.20	TOTAL	1'238'587.54	1'239'865.54
Frais CCP et bancaires	2'366.39	2'020.43	Rénovation maison		
Différence change et caisse	58.20		Dons affectés rénovation maison	56'981.25	24'598.80
Amortissements	18'589.06	17'676.94	Produits actions rénovation		1'678.00
Charges exceptionnelles	400.00	202.00	Fondations, mécénat rénovation maison	213'000.00	629'375.60
Total charges activités du Mouvement	1'219'600.50	1'239'865.54	Intérêt comptes bancaires rénovation maison	1'652.80	2'852.30
Excédent des produits	18'987.04		Total charges rénovation maison	271'634.05	658'504.70
TOTAL	1'238'587.54	1'239'865.54	Rénovation maison		
Rénovation maison			Dons affectés rénovation maison	56'981.25	24'598.80
Utilisation des dons affectés rénovation maison	10'874.15	595.05	Produits actions rénovation		1'678.00
Attribution réserve affectée rénovation maison	260'759.90	657'909.65	Fondations, mécénat rénovation maison	213'000.00	629'375.60
Total charges rénovation maison	271'634.05	658'504.70	Intérêt comptes bancaires rénovation maison	1'652.80	2'852.30

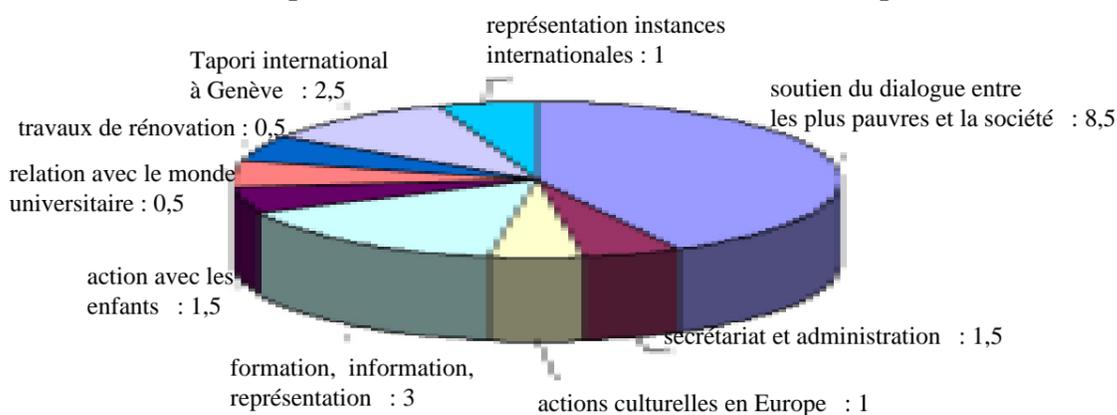
BILAN

ACTIF	31.déc.05	31.déc.06	PASSIF	31.déc.05	31.déc.06
ACTIFS CIRCULANTS			PASSIF ETRANGERS		
Caisse poste, banques	926'125.35	1'209'816.27	Dettes fournisseurs		
Dépôt	15'763.50	14'088.85	Ass. suisse du volontariat international	87'693.60	87'693.60
Stock livres et cartes	7'447.00	6'323.89	Editions Quart Monde	48'916.99	59'403.25
Créances clients	1'004.16	1'134.91	Passifs transitoires	100'924.80	118'875.65
Actifs transitoires	52'556.75	42'709.30	RESERVE AFFECTEE		
ACTIFS IMMOBILISES			Genève	1'100.00	
Mobilier, matériel, véhicules	41'403.98	36'207.77	Rénovation maison	755'798.00	1'413'707.65
Immeubles			FONDS PROPRE		
*valeur initiale	95'056.45	95'056.45	Réserve générale	164'942.04	183'929.08
*aménagement no 146	267'460.64	267'460.64	Report résultat exercice	18'987.04	-1'265.40
*no 398/399	222'769.84	222'769.84	TOTAL PASSIF	1'178'362.47	1'862'343.83
*investissement	54'997.40	478'526.24	ACTIF		
Total	640'284.33	1'063'813.17	relation avec le monde universitaire : 0,5		
./. Amortissement	-506'222.60	-511'750.33	action avec les enfants : 1,5		
TOTAL ACTIF	1'178'362.47	1'862'343.83	formation, information, représentation : 3		
			secrétariat et administration : 1,5		
			actions culturelles en Europe : 1		
			représentation instances internationales : 1		
			soutien du dialogue entre les plus pauvres et la société : 8,5		
			Tapori international à Genève : 2,5		
			travaux de rénovation : 0,5		

Salaires et charges sociales

23 permanents et 3 stagiaires figuraient en 2006 sur les listes des salariés d'ATD Quart Monde Suisse (représentant 20 postes à plein temps). Les volontaires sont salariés par leur pays d'origine. Le nombre de volontaires suisses engagés dans d'autres pays est quasiment égal à celui des volontaires d'autres pays impliqués dans l'action en Suisse. En signe de solidarité, les volontaires permanents reçoivent un salaire brut de fr. 2'350.- par mois.

Les salaires sont répartis selon les domaines suivants (nombre de poste) :



Commentaires

La comptabilité est vérifiée par la fiduciaire NBA Audit à Villars-sur-Glâne.

1. Legs et dons exceptionnels : il s'agit des dons de fr. 10'000 ou plus. Une personne a fait un don pour le volontariat de fr. 100'000 et a demandé que fr. 50'000 soient versés au Volontariat international. Cette somme se trouve dans les dépenses, sous « utilisations de dons affectés ». Par ailleurs, trois legs pour un montant de fr. 20'930 ont été reçus.

2. Subvention fédérale : fr. 13'705 ont été reçus de l'Office fédéral des assurances sociales en faveur des activités de jeunesse extrascolaires.

3. Bâle : subvention du canton de Bâle-Ville de fr. 40'000 ; soutien de la GGG (fr. 5'000) et de l'Assurance Mobilière (fr. 2'000) pour la bibliothèque de rue.

4. Genève : subvention du canton de fr. 5'000 ; soutien de la ville de Genève estimé à fr. 40'000 par an et correspondant à la mise à disposition de la maison Joseph Wresinski ; soutien de 14 communes pour un montant de fr. 17'200 ; don de la Loterie romande à Genève (fr. 35'000) pour les actions avec les enfants ; soutien exceptionnel de fr. 62'000 par le Ladies'lunch.

5. Treyvaux : don de la Loterie romande à Fribourg (fr. 15'000) et du Pour-cent culturel Migros (fr. 5'000) pour l'Université populaire Quart Monde ; soutien du projet vidéo par sept Eglises cantonales et la Otto Gamma Stiftung pour un montant total de fr. 33'000.

6. Zurich : soutien de fr. 10'000 d'une fondation anonyme pour le groupe de Zurich.

7. Soutien exceptionnel : pour compléter le financement, le Mouvement international ATD Quart Monde accorde un soutien exceptionnel, pris sur ses réserves, de fr. 280'000.

8. Rénovation maison : fr. 200'000 de la Loterie Romande à Fribourg ; fr. 299'990 du Mouvement international ATD Quart Monde ; fr. 75'000 de Pro Patria ; fr. 30'000 de la Fondation du centenaire de la banque Raiffeisen ; fr. 10'000 de la province suisse des Capucins ; fr. 5'000 Otto-Gamma Stiftung ; fr. 8'800 de paroisses ; fr. 24'598 de dons privés.

Ces comptes et leurs commentaires ont été rédigés par Martine Abbet et Olivier Gerhard.

Perspectives

Vers le 17 octobre 2007, 20ème Journée mondiale du refus de la misère

L'année 2007 est, pour le Mouvement ATD Quart Monde, en Suisse comme dans le monde, une année exceptionnelle. Nous l'avons commencée en lançant, avec d'autres organisations, une Déclaration de Solidarité « **Refuser la misère, un chemin vers la paix** ». Tout au long de l'année, nous allons recueillir des signatures pour affirmer que les plus pauvres sont les premiers acteurs du combat contre la pauvreté et l'exclusion. Nous voulons obtenir dix mille signatures en Suisse et un million au niveau mondial. Elles seront remises à l'ONU le 17 octobre 2007.

Les enfants nous précèdent dans cette mobilisation.

Dès l'été 2006 (voir page 10) ils ont commencé à réaliser leur silhouette dans le cadre de la campagne « *Ecoutez-nous et changeons le monde* ». Ils écrivent aussi des messages pour dire leur souhait d'un monde meilleur pour tous les enfants. Tout au long de l'année, nous continuerons à aller à la rencontre d'enfants à travers la Suisse, pour leur proposer de réaliser des silhouettes. Une série a déjà été exposée à Versoix, à l'ONU à Genève... Elles seront présentes le 17 octobre pour la Journée mondiale du refus de la misère.

Les jeunes aussi se mettent en route.

Cet été, des « caravanes de la fraternité » vont sillonner l'Europe. L'une d'elles s'arrêtera à Genève du 16 au 19 août 2007. Depuis janvier, une vingtaine de jeunes engagés dans le Mouvement prépare ces quatre jours de rencontre qui auront à leur programme : la création d'une marionnette géante, des ateliers participatifs dans un quartier, une fête, un débat avec les citoyens au centre ville, des rencontres avec des groupes de jeunes très divers, des autorités, etc. A partir de ces rencontres, les jeunes prépareront le 17 octobre.

Le fil rouge de cette année est visuel :

lutter contre l'exclusion, c'est se relier à d'autres. Le symbole retenu au niveau mondial est celui du **lien**. Nous proposons à tous ceux qui ont signé la déclaration de solidarité d'arborer le **ruban multicolore** portant le message inscrit sur la dalle du Trocadéro à Paris, depuis le 17 octobre 1987 :

« Là où des hommes sont condamnés à vivre dans la misère, les droits de l'homme sont violés. S'unir pour les faire respecter est un devoir sacré »

Père Joseph Wresinski.

Nous allons écrire des témoignages ou réaliser des créations pour montrer que nous sommes reliés les uns aux autres et pour signifier nos engagements.

Le 17 octobre 2007

sera le point culminant de l'année. Certains célébreront cette journée mondiale du refus de la misère à un niveau local. Mais nous voulons également nous rassembler ce jour-là sur le plan national, à Berne.

Avec d'autres associations, nous voulons **mettre en valeur tous les liens qui font le monde et combattent l'exclusion**. Une délégation, composée prioritairement de personnes en situation de pauvreté, rencontrera les autorités pour partager leurs engagements; les enfants feront la fête autour des silhouettes; une manifestation aura lieu en fin d'après-midi. De façon spectaculaire, tout ce que nous aurons créé au cours de l'année comme le jour-même (silhouettes, messages, oeuvres représentant les liens et les engagements) sera **relié** et traversera symboliquement le ciel de Berne.

Ainsi de nombreux citoyens pourront marquer leur volonté que toute personne – si pauvre soit-elle – puisse **habiter la terre** : avoir sa place dans la société, pouvoir y apporter sa contribution, créer des

liens durables qui permettent de vivre en paix avec son entourage et dans son quartier, s'engager pour une société solidaire de tous. Ainsi nous rejoindrons ceux qui croient que le respect de la dignité

et l'accès de tous aux droits fondamentaux sont des valeurs essentielles. Ainsi nous expérimentons que le refus de la misère est un chemin vers la paix.



Ensemble, posons des gestes significatifs

- ☞ Signons et faisons signer la déclaration de solidarité – www.oct17.org
- ☞ Portons le ruban multicolore avec le message du 17 octobre 1987, offrons-le à des amis. (A commander auprès de notre secrétariat à Treyvaux)
- ☞ Proposons à un groupe d'enfants ou une classe de participer à la campagne des silhouettes « *Ecoutez-nous et changeons le monde* » - www.tapori.org
- ☞ Rejoignons les jeunes et leur « caravane de la fraternité » (contact – ATD Quart Monde, chemin Galiffe 5, Genève – tél. 022 344 41 15 e-mail: caravanes.suisse@atd-quartmonde.org).
- ☞ Réservons l'après-midi du 17 octobre 2007 et venons avec nos amis à Berne pour la fête « Des liens qui créent le monde »
- ☞ Parlons de ce rassemblement à une association, à une paroisse, à nos amis
- ☞ Écrivons un message ou réalisons des créations, seuls ou en groupe, pour montrer les engagements qui nous relient les uns aux autres (renseignements : ATD Quart Monde à Treyvaux)
- ☞ Proposons nos services pour faciliter l'organisation du rassemblement du 17 octobre à Berne (secrétariat, équipe technique, recherche de financement, équipe d'accueil, animation d'atelier pour les enfants)



ATD Quart Monde est un mouvement rassemblant des personnes et des familles vivant dans la pauvreté et d'autres citoyens de tous milieux. Ensemble ils refusent de considérer la grande pauvreté et l'exclusion comme une fatalité. Ils concrétisent ce refus dans des actions et des engagements. Mouvement international créé en 1957 par Joseph Wresinski, ATD Quart Monde est présent à travers le monde dans 28 pays. Il existe en Suisse depuis 1965 en tant qu'association indépendante, sans but lucratif et sans appartenance politique ou religieuse.

Contact : Case postale 16 1733 Treyvaux www.quart-monde.ch e-mail : quart-monde@bluewin.ch tél : 026 413 11 66